L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & CIE.
No. 61, RUE CHARTRES.

ORDINAIRE QUOTIDIEN.....$12 } *payable d'avance*
DO. HEBDOMADAIRE.....$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 6 JANVIER 1842.

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON.

ECHIQUIER DES ETATS-UNIS.

Le plan d'absence fiscale que le secrétaire de la trésorerie a soumis récemment au Congrès est en tout point conforme à l'esquisse qu'en avait donné le message présidentiel; le bill n'a fait que réduire en articles de lois les indications générales présentées par M. Tyler.

Il sera établi, dit ce bill, au département du Trésor à Washington un bureau qui sera désigné sous le nom de "Echiquier des Etats-Unis" et qui se composera 1o. du secrétaire de la Trésorerie et du Trésorier en charge; 2o. de trois commissaires choisis par le Président avec l'assentiment du Sénat, pour un terme de six ans, et révocables seulement pour des causes spéciales. L'Echiquier aura le droit d'établir des agences dans tous les Etats et territoires de l'Union, mais dans chaque Etat ou territoire, le nombre de ces agences ne pourra pas dépasser deux. Il sera chargé de toutes les opérations relatives à la réception, à la garde et au debours des deniers publics; il aura aussi à recevoir les souscriptions aux emprunts ouverts par le gouvernement général, à payer les pensions, dividendes, intérêts &c. d'après les ordres du secrétaire de la Trésorerie; il fera en un mot les affaires de ce département.

Pour faciliter les transactions gouvernementales, l'Echiquier émettra par lui même ou par ses agences des billets de $5 à $1000 pour une somme qui ne devra, dans aucun cas, dépasser quinze millions, à moins qu'une loi n'en ordonne autrement. Ces billets seront remboursables en espèces d'or et d'argent au lieu même de leur émission, ils pourront, lorsqu'ils auront été remboursés, être remis de nouveau en circulation. Afin de suffire aux remboursemens, l'Echiquier et ses agences devront toujours avoir en mains des espèces pour un tiers au moins de la somme des billets mis en circulation.

Outre ces premiers billets, l'Echiquier que le bill autorise à recevoir des dépots particuliers jusqu'à concurrence de quinze millions de piastres, émettra des certificats de dépots qui seront rachetables au lieu même de leur émission : la prime exigible pour l'émission de ces certificats ne pourra dans aucune circonstance excéder un demi pour cent. L'Echiquier aura aussi le droit de fournir des mandats et des traites sur ses différentes agences qui jouiront également de ce même privilége; le maximum de la prime sur ces traites et mandats sera de deux pour cent. Ce n'est pas tout: il est, en cas de besoin, autorisé à créer des certificats de stocks des Etats-Unis pour une somme de cinq millions de piastres ces certificats pour lesquels le gouvernement engagera sa foi, porteront cinq pour cent d'intérêt, payables par dividendes semi-annuels. Le capital représenté par eux sera au bout de vingt ans, rachetable à la volonté du Gouvernement.

C'est avec ces ressources que l'Echiquier devra suffire à tous les besoins financiers du gouvernement; mais on lui a ménagé un autre moyen de réaliser quelques bénéfices. Le bureau établi à Washington et les agences pourront acheter le papier de commerce sur les différentes places, en se conformant aux règles suivantes : Ce papier devra être payable dans un Etat ou territoire différent de celui où il aura été fourni; la place d'où il sera tiré et celle où il sera payable devront être à une distance donnée : le papier tiré sur une place distante de 500 milles devra être à trente jours de date au plus; au-del à de cette distance, il sera à trente jours de vue. L'intérêt sur ce papier ne devra pas excéder 6 pour cent, et la prime qui sera dans tous les cas limitée à 2 pour cent, ne dépassera jamais le coût des remises en espèces. Les bénéfices résultant de ces opérations ainsi que des primes sur les certificats de dépôt, seront d'abord consacrés à couvrir les frais généraux de l'Echiquier et des agences; puis s'ils ne sont pas absorbés par ces frais, ils serviront à former pour l'Echiquier un fonds de réserve de deux millions, destinés à faire face à toutes les éventualités, et le surplus sera porté au crédit du Trésorier des Etats-Unis.

Voilà quelles sont les bases de cette agence financière, de cet Echiquier dans lequel le Président semble avoir une entière confiance. Le bill règle en outre d'une manière spéciale quelques-uns des détails de la création et de l'administration, la nomination des officiers, les relations de l'Echiquier avec les Banques, les rapports et états de situation qui devront être présentés au Secrétaire de la Trésorerie par le bureau, les pouvoirs à diriger contre les débiteurs et aussi contre les agens et officiers coupables de quelqu'infidélité, enfin il contient le divers suivants destinés à répondre aux scrupules de M. John Tyler. "Aucune agence établie dans un état ne pourra, à moins que les lois de cet Etat ne l'y autorisent, recevoir d'autres dépots que ceux du gouvernement, et devra se renfermer exclusivement dans les opérations nécessaires au mouvement des deniers publics."

Un long rapport du Secrétaire de la Trésorerie sert d'introduction à ce projet de loi; et malgré les raisons qu'il développe et les explications qu'il donne, il nous semble que les objections que nous avons dirigées tout d'abord, contre l'institution financière qu'il défend, n'en subsistent pas moins tout entières. Dans notre opinion, on ne vise à rien moins qu'à l'établissement d'une sous-trésorerie, formant en quelque sorte une banque gouvernementale dont l'exécutif du gouvernement général sera tout à la fois le président, le caissier et le bureau de direction. En effet toutes les affaires de cette institution ne seront-elles pas confiées à des commissaires nommés par le Président lui-même et complétement à sa disposition et sous son contrôle? L'article premier du bill met bien à la cact une réserve; il déclare qu'aucun commissaire ne pourra être révoqué que "pour cause d'incapacité physique, pour incompétence, négligence ou violation de ses devoirs" et ajoute que "cette révocation aura besoin d'être motivée devant le sénat." Mais c'est là une bien faible garantie contre le pouvoir illimité de destitution que possède le Président. Il faut se rappeler aussi que le Secrétaire de la Trésorerie et le Trésorier, qui sont révocables sans condition, font d'office partie du bureau de l'échiquier! Le Président ne doit-il pas se regarder comme bien sûr de ce bureau dont trois officiers sont choisis par lui et deux autres sont placés sous ses ordres immédiats?

Au point de vue politique, ce bill offre donc de sérieux dangers : il rapproche le Trésorier de l'Exécutif; et par l'intervention des agens que la Trésorerie place dans le pays, les affaires même de la nation se trouvent mêlées aux manœuvres politiques. Au point de vue commercial, il nous semble presqu'insignifiant : l'Echiquier ne saurait faire que peu de mal, mais même qu'il le voudrait ; et quant au bien, s'il en fait, il en fera moins encore.

Effets du bill sur les Banques.—Il résulte d'un tableau publié par l'ordre d'un comité y ayant charge, que si le bill du Sénat sur les Banques est mis en vigueur, la plupart de nos institutions monétaires seront obligées ou de restreindre leur circulation ou d'augmenter la quantité d'espèces sur laquelle elles basent maintenant toutes leurs opérations.

Nous donnons ci-dessous un résumé du travail du comité.

Ce travail prouve :

1o Que d'après les dispositions du bill sur les Banques du Sénat, la Banque du Commerce serait obligée de restreindre sa circulation de $96,333, ou d'augmenter de $47,666 la quantité d'espèces sur laquelle elle base ses opérations.

2o Que la Banque de Carrollton serait obligée de restreindre sa circulation de $108,641, ou d'augmenter de $54,320 la quantité d'espèces qu'elle possède déjà.

3o Que la Banque de Commerce serait obligée de restreindre sa circulation de $64,317, ou d'augmenter de $32,158 la quantité d'espèces que renferment ses caveaux, ce qu'elle pourrait faire assez facilement par la nature de ses opérations.

4o Que la Banque dite *Exchange and Banking Company* serait obligée de restreindre sa circulation de $418,252, ou d'augmenter de $209,126 la quantité d'espèces qu'elle possède.

5o Que la Banque des Améliorations serait obligée de restreindre sa circulation de $367,280, ou d'augmenter ses fonds en espèces de $43,610, ce qu'elle pourrait faire sans difficulté par la nature de ses opérations.

6o Que la Banque d'Orléans serait obligée de restreindre sa circulation de $224,420, ou d'augmenter ses espèces de $112,210.

7o Que la Banque d'Atchafalaya serait obligée de restreindre de sa circulation $14,476, ou d'augmenter de $7,237 la quantité d'espèces qu'elle possède.

Que d'après les dispositions du bill du Sénat, les susdites Banques seraient tenues de remplir les conditions ci-dessus, ou d'employer à leur liquidation les vingt jours qui auraient la permission de bill; ce qui ne serait que justice, puisque toutes les Banques sont soumises aux mêmes conditions. Et cette mesure n'affecterait en rien la circulation, puisque les espèces des Banques obligées de liquider seraient transférées aux Banques solvables.

Si la Banque des Citoyens aura le droit d'augmenter sa circulation de $1,206,990.

10o. La banque Consolidée aura le droit d'augmenter sa circulation de $532,458.

11o. La Banque de la Louisiane aura le droit d'augmenter sa circulation de $286,776.

12o. La banque de l'Etat de la Louisiane aura le droit d'augmenter sa circulation de $656,934.

13o. La banque de l'Union de la Louisiane aura le droit d'augmenter sa circulation de $689,164.

14o. La banque de Cité de la Nouvelle Orléans aura le droit d'augmenter sa circulation de $547,336.

D'après cet état que pendant que les banques, l'Etat, les possesseurs de billets de banque, et les débiteurs des banques restent à l'abri de toute éventualité, l'effectif des banques demeurent en opération sera comme suit :

Montant à être reçu des débiteurs des banques indifféremment, à 10 pour cent par exemple; la balance de la dette également être renouvellée tous les ans en payant un intérêt de 10 pour cent, avec hypothèques. $ 3,569,000

Nouvelle circulation projetée 7,727,536

Circulation, moindre de 4 nov. $11,297,536 3,891,958

Effectif $ 7,405,580.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

Mercredi, 5 janvier 1842.

La Chambre s'occupe du bill ayant trait au salaire de l'adjudant et inspecteur-général; sur motion de M. Thomas, le bill, ainsi que la section additionnelle présentée par M. Ratliffe et les divers amendemens, sont déposés sur le bureau par un vote de 17 oui, contre 13 non.

M. Chase propose d'y ajouter une section additionnelle afin que les ordres du brigadier-général de tout autre chef militaire soient publiés dans les deux langues. Adopté.

M. Ratliff propose d'y ajouter une section établissant le salaire de l'adjudant-général au chiffre de $3000, elle est déclarée non-avenue.

Les autres sections du bill sur les milices sont aussi adoptées.

Après dispensation des règlemens, M. Hunt présente, au nom du comité judiciaire, un bill pour exempter les encanteurs de la ville de la Nouvelle-Orléans de devoir comme jurés. Le bill est lû trois fois et adopté.

M. Morse, après dispense, présente au nom du comité judiciaire, un acte supplémentaire à l'acte relatif à l'introduction d'esclaves venant des Etats voisins. Ce bill déclare que tout esclave mâle qui précédemment se serait rendu coupable de quelque crime dans un Etat quelconque, et que l'on transporterait à la Louisiane, tomberait immédiatement sur conviction du fait, au pouvoir de l'Etat, et serait condamné aux travaux forcés à perpétuité. Le bill est lû section par section, adopté, et passe après une troisième lecture.

M. Voorhies, du comité des enrôlemens, rapporte plusieurs bills de nature purement locale comme enrégistrés.

Sur motion de M. Cottman, la Chambre s'ajourne d'un bill ayant pour objet de prévenir plus efficacement l'introduction dans l'Etat de personnes de couleur libres, pour le renvoi devant le comité judiciaire.

Un bill (émane du sénat) recommandant l'achat d'un certain nombre d'exemplaires du Digeste de Greiner, Bullard et Curtey, est référé au comité judiciaire.

M. Cottman, après dispense, présente une pétition qui est renvoyée devant le comité des finances.

Ordre du Jour.

La Chambre s'occupe du bill sur les banques, et l'examine section par section. La 1re. section fait naître les débats les plus animés: faut-il enjoindre au gouverneur de signaler à l'avocat-général celles des banques qui auraient forfait à leur charte, ou donner à l'avocat-général plein pouvoir d'agir par lui-même comme il le jugera à propos.

M. Canon désire que le mot *"branche"* soit inclus dans la section qui ordonne aux banques la reprise des paiemens.

Après une courte discussion, la motion est rejetée.

L'amendement de M. Ratliff occupe ensuite l'attention de la Chambre, et suscite d'assez longs débats entre MM. Conrad, Canon et Wadsworth. L'amendement est perdu.

M. Ducros propose un amendement pour fixer le jour de la reprise au 1er. novembre 1842. MM. Wadsworth et Thomas discutent au long l'amendement.

M. Hunt propose d'amender le bill en y insérant *"le 1er. lundi de février 1843."*

Sur motion de M. Wadsworth, la Chambre s'ajourne.

MM. HORNE—Nous avons eu mardi le plaisir d'entendre quelques accords de ces jeunes artistes. Il serait difficile de donner aux lecteurs une juste idée du talent de ces enfans et des laborieuses études auxquelles ils ont dû s'assujétir pour atteindre à une perfection si grande comparativement à leur âge. L'aîné n'a que huit ans, le plus jeune six.—Le premier exécute sur la harpe les partitions les plus difficiles; le *concertina* et le violon lui sont aussi familiers. Ce que nous disons de l'aîné, on peut le dire du second, à cette différence près, que les doigts ne possèdent pas encore toute la vigueur et la rapidité de mouvemens que réclame un instrument tel que le violon.

Les deux frères donnent un concert Samedi soir à l'hôtel St. Louis.

M. NAGEL se fait entendre ce soir pour la première fois au théâtre d'Orléans: c'est une bonne fortune qu'il ne faut pas négliger. Cet habile artiste doit exécuter un morceau de sa façon qu'on vante comme fort remarquable. Ce sont de *grandes variations* sur un thême de Donezetti, tout à fait dans le goût des inspirations de Paganini. Ce n'est pas seulement dans ses compositions que M. Nagel rappelle la manière de ce maître; nous peut-on s'attendre ce soir à des merveilles d'exécution.

ST. CHARLES.—Il y maintenant opéra au théâtre St. Charles. Les Séguins sont arrivés; tout va pour le mieux. Ils ont chanté hier pour la première fois dans la *Norma*.

— La malle a manqué hier pour la quatrième fois au-delà de Columbus. Nous sommes vraiment fatigués de répéter cette phrase banale.

—Nous lisons dans la *Gazette de Baton Rouge* que l'on fait subir en ce moment aux prisonniers du pénitentiaire un interrogatoire, lequel amènera probablement à la découverte de ceux des détenus qui a mis le feu au pénitentiaire le 4 novembre dernier.

— LAUGHLIN, l'un des treize sénateurs locofocos à la législature du Tennessee, vient d'y proposer d'élire au Congrès des Etats-Unis un sénateur whig et un sénateur locofoco. Or, tout le monde sait que les deux chambres réunis de la législature du Tennessee donnent une forte majorité whig, en sorte que les deux sénateurs à élire seraient forcément whig, si les démocrates ne s'opposaient, comme ils l'ont fait jusqu'ici, à la réunion des deux chambres. Cette offre de M. Laughlin d'élire un sénateur locofoco et un sénateur whig, est d'une outre-suidance telle, que nous nous abstenons de la qualifier, faute de termes assez énergiques. Les démocrates du Tennessee, établissent à un mauvais précédent : ils foulent aux pieds la constitution, et imposent tyranniquement leur volonté au peuple, deux choses qui tendent à détruire et notre existence comme nation, et nos libertés comme individus.

— Wilson Shannon est le candidat locofoco à la place de gouverneur de l'Ohio.

Il se publie en ce moment quatre journaux quotidiens à Mobile : l'*Advertiser*, le *Register*, le *Ledger* et le *Herald*. Le premier est whig; le second locofoco; les deux autres sont neutres.

Population de la Grande Bretagne.—Il résulte d'une statistique officielle publiée récemment à Londres, que la population de la Grande Bretagne s'est augmentée pendant les dix dernières années de 3,296,756.

PAR AUTORITE.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ENTRÉES.

Navire Trenton, Bennett, New York,		J W Stanton & co
" Ohio, Shelton, Philadelphie,		R & J P Whitney
" Gassendo, Gagery, New York,		H R Mandeville
" Tennessee, Wise, Boston,		Harrod & Darling
Navire à vapeur Neptune, Rollins, Galveston,		
"		Thomas Reed
Goel. Lion, Chief, Apalachicola,		Rogers & Hallem
" Lady of the Lake, Major, Havane,		Blanco & Simonet
" Elizabeth, Forsyth, Pensacola,		Capte

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Southerner, Wheo, des Passes—avec la navire Gov. Davis et les barques Heaven of Lexington.

Bateau de remorque Tiger, Crowell, des Passes—avec la navire Octave et les goels. Only Daughter, Philadelphie, Sam. Ingham et Theo. H. Head.

Barque Reaown, Watson, de Philadelphie.

Brick Octave, Jackson, de New York.

Navire Gov. Davis, Neef, de Havre, à nev.

Barque Leontine, Wicking, de Gottenburg.

Goel. Elizabeth, Forsyth, de Charleston.

Goel. Sam. Ingham, Whittemey, de Galveston.

Goel. Only Daughter, Weeden, de Matanzas.

Trois goels des Etats Unis The H. Head, Doherty, de Tampa Bay.

Steamer Echo, Wheeler, Shreveport,
" John Mills, Collins, Choctaw Nation.
" John Armstrong, Strock, Lafourche.
" Octavere, Lombard, de la Boline.
" Tiger, Payne, de Plaquemine.
" Rodolph, Wright, des Natchitoches.

A AGENT de l'Alabama, à vendre par le 16 d M HOLLANDER, 68, Camp.

10o On a besoin au bureau de cette feuille, d'un porteur de gazettes, qui parle anglais et français et qui connaisse bien la place. 6 janv—10o

10o Le brick PACIFIC, capit. M Madigan, de Rio de Janeiro, commencera son déchargement demain, vis à vis la rue Jefferson. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur le Levée.

Pour fret ou passage s'adresser à FORDICK & BROTH, 66 Camp.

10o AVIS.—Le navire WASHINGTON, capit. Adams de Boston, est maintenant en déchargement vis-à-vis le hall aux douanes. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la Levée d'ici à demain, jours, faute de quoi elles seront envoyées à la Douane.

LEVI H. GALE, 93, Commerce.

10o AVIS.—Le navire GOV. DAVIS, capitaine Neef, de Boston, est maintenant en déchargement vis à vis le rail road. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.

LEVI H. GALE, 93, Commerce.

10o Les navires PENNSYLVANIAN et PIONEER seront expédiés aujourd'hui pour Liverpool. Les chargeurs sont invités à porter leur manifeste à la Douane (avant midi. 6 jan JAS. WHITNEY, 73 Camp.

BANQUE DE CARROLLTON.

A une élection qui a eu lieu lundi 3 janvier courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommés directeurs de cette institution.

G. C. Duncan,	J. Kohn,
D. F. Berthe,	G. Mallart,
G. Barth,	A. Gordon,
John Bisdall,	G. W. Campbell,
V. Lanoi,	Geo. Lee,
L. Millaudon,	W. Mills.

JOHN NICHOLSON, secrétaire

6 j

BUREAU DE L'ASSURANCE DE L'OCEAN.

Nouvelle-Orléans, le 4 janvier 1842.

UNE élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie pour l'année courante, aura lieu au bureau No. 45, le premier jour de février prochain.

CHS. CLAIBORNE, Secrétaire.

UNE Dame même de bons certificats désirerait trouver une place, comme femme de chargé, dans une maison bourgeoise, ou dans une pension. S'adresser à G. Lienne, rue Toulouse, no. 98, ou rue Royale, no. 148. 6 jan—3

ON DEMANDE à louer—Une femme de couleur bonne et honnête de maison, pour une famille peu nombreuse.

S'adresser au No. 81, rue Gravier. 6 jan—3

ESCLAVES—Une belle négresse âgée d'environ 18 ans, d'excellente conduite, et qui entend parfaitement le service de la chambre; aussi une négresse âgée de 20 ans, bon nègre de champ et forgeron, à vendre par

1 jan—1 J. H. ASHBRIDGE, 97, Camp.

UN joli assortiment de cols brodés de tous les prix est à vendre chez les soussignés

THOD. VOIZIN & Co.
Encaigneurs Royale et Toulouse, et St. Charles et Canal.
6 jan

VINS de Madère, venus directement par voie d'Angleterre, et en qualités assorties et garantie, à vendre chez C. DUFOUR, 74, Vieille Levée.
6 jan 6 jan

MOUSSELINES Suisses quadrillées en blanc, mixte et noire rayées trièrées de.
Jaconnets fin et blanc,
Mouchoirs batiste coton à bords imprimés;
Do do do et intérieur imprimés.
A vendre chez G. LINEMS,
6 jan 39, Toulouse.

TOILE d'embouage de l'Inde, large et très forte, à vendre par J. ALBERT,
6 jan 22, rue St. Louis.

PLOMB à giboyer de tous numéros, en débarquement de navire Auburn, en magasin et à vendre par
6 jan J. ALBERT, 22, St. Louis.

BISCUITS—60 barils au beurre en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, Poydras.

CIGARES—60 caisses en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, Poydras.

TABAC de James River—180 caisses différentes marques, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, rue Poydras.

SUCRE—90 boucauds, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, rue Poydras.

MELASSE—10 barils et 60 demi do. à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, rue Poydras.

FARINE—500 barils marque de choix, en bon ordre, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, rue Poydras.

TOILE, Corde et Ficelle d'emballage du Missouri, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, rue Poydras.

HARICOTS blancs—40 sacs en magasin à vendre par JOHN R. SHAW & Co,
6 jan 24, rue Poydras.

RIZ—178 tierçons et 84 barils en débarquement de la goélette Philadelphie et Charleston, à vendre par
6 jan HENRY, BERTEL & Co, 24, Vieille Levée.

BARRIQUES en débarquement du navire Vicksburg, à vendre par
6 jan N B CHAMBERLIN, 75 Camp.

VINAIGRE—15 barriques en débarquement du navire Auburn à vendre par
6 jan N D CHAMBERLIN, 75 Camp.

CAFE MOULU—40 caisses de 49 liv. en débarquement du navire Auburn, à vendre par
6 jan N D CHAMBERLIN, 75 Camp.

MEUBLES—Une petite facture de chaises et soins en boîte de roseau, dernièrement reçus du nord, à vendre par
6 jan N D CHAMBERLIN, 75 Camp.

TRAITES sur Marseille, à vendre par
6 jan J P BONNET, 9, Royale.

BEURRE—160 barillets de l'Ouest en magasin et à vendre par
6 jan M A ROBITAILLE,
6 jan 27, rue de Commerce.

CAFE—300 sacs qualité supérieure de Java, en magasin et à vendre en bon ordre par JOHN A MERRITT,
6 jan 68, rue du Camp.

FARINE—220 barils supérieure marque pâtent Paragon, à vendre par JOHN A MERRITT,
6 jan 68, rue du Camp.

RAISINS secs M R à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

TOILE d'emballage et Cordes du Kentucky, à vendre par GEO. GREEN & BROTH.
6 jan 82, rue Gravier.

CAFE de Rio et de St. Domingue, à vendre par
6 jan GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

RIZ de la Caroline, à vendre par
6 jan GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

POIVRE de Sumatra, à vendre par
6 jan GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier.

TRAITES sur Boston à 60 jours de vue, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
6 jan 3, rue des Magasins

PLOMB en barres—40 caisses en magasin et à vendre par
6 jan J. ARBRIDGE,
6 jan 97, rue du Camp.

CHARBON anglais et écossais à vendre à $1 28 et $1 par baril—rendu. W. E. HARRIS,
6 jan 132, Vieux Bassin, coin des Remparts.

CAFE de la Havane—250 sacs en débarquement et en magasin, à vendre par J N RICULFI & Co.
6 jan 5, Royale

SUCRE de la Mevane—300 caisses blanc et brut, à vendre par J N RICULFI & Co.
6 jan 5, Royale

PRUNES—2 caisses en débarquement du navire Washington de Bordeaux, à vendre par O. H MIESEGAES,
6 jan 24, Vieille Levée.

DRAYS, WAGONS, &c. &c. actuellement en debarque ment du navire Beauvu et du brick, Solon de Philadelphie. 30 drays différentes dimensions, 3 wagons sans ridelles, 1 wagon Dearborn, le tout à vendre à bon marché par
6 jan CHS BYRNE, 136 Tchoupitoulas

CARCAISON de Ménage et de Barcelone—Les soussignés ont l'honneur d'offrir à vendre en bon ordre, la goélette Jeanite 180 barriques vin rouge; 50 barils eau de vie, 20 sacs amandes, 210 jarres chataignes, 4 balles bouchons, 12 sacs noix, 200 barils demi do. 100 quarts do. 100 demi do, 70 jarres raisins verts, 19 caisses citrons; 4 de oranges, 500 jarres huile, 6 sacs haricots blancs, 18 barils vin de Malaga, 30 barils vin de Xeres, 2 barriques anchois, 5000 sangsues, 33 liv. safran 47 barils amandes

6 jan J. N RICULFI & Co., 5, Royale

EAU-DE-VIE et VINS.—Vieille Eau-de-vie 3ère et 4ème 7e preuve, de 4e preuve des meilleures marques, Vieux cognac de pipes et barils—Vin de Madère très vieux marque Cabreira en demi pipes, quarts de pipes et caisses—Vin de Champagne de la marque Heidsieck et Co. en bouteilles, caisses, paniers—Vins rouges en caisses Obateau-Margaux, Lafitte, St. Julien, St. Etiephe, Medoc et autres, dans pareilles en demi-bouteilles—Vin de Bar sac en caisses—Vin rouge Talence en barriques, à vendre par J. ALBERT,
6 jan 22, rue Saint-Louis.

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE

A quiconque conduira à une des geoles de cette ville le nègre nommé TOMPSON, âgé d'environ 30 ans, parlant anglais et un peu français. Il est très gros et haut de 5 pi 8 pouces, et très connu pour rôder jour et nuit parmi les mauvaises graisses ainsi que des cendres, à bord des steamboats. Il a été vu tous ces jours derniers dans le faubourg Marigny.

6 janv—6 162, rue Ste. Ann.

MME V. ARTIGUENAVE, professeur de musique et de piano forte, élève du célèbre Jacques Herz, et qui a enseigné dans cet art avec succès pendant sept ans aux Ursulines, a l'honneur de faire connaître aux dames qu'elle continue à donner des leçons en ville et chez elle et se rendra dans les limitations où ses services pourraient être désirés.

Même Artiguenave offre à vendre plusieurs beaux et excellents pianos de forte de fabrique nouvelles ainsi que des méthodes pour cet instrument.

No. 168 rue Chartres, au premier. 5 jan—6

AVIS—Le public est respectueusement prévenu de ne pas négocier aucun billets datés de la Nouvelle Orléans, 3 novembre 1841, tirés par Auch & Geiger à l'ordre de Messrs. M. Heiser, endossés par elle et Rosens Zable et John D. Hall, et tous actes ou parties d'actes relatifs à l'extension de $9,333 35. Les conditions pour lesquelles ces billets ont été consentis n'ayant pas été remplies, ils ne seront pas payés. Les porteurs de ces billets ont été donnés par les soussignés. Lewis A. Bond.

6 jan—3, 3 p c) AUCH & GEIGER.

AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés ont, à partir de, ce jour, formé une société sous la raison de LACROIX frères; ils ont établi leur magasin rue de la Levee, No. 91, entre Jefferson et St. Pierre; ils offrent à vendre des prix très modérés un grand assortement de marchandises, consistant en habillemens faits de toutes qualités, chaussures, bottes, chapeaux etc., ils seront toujours pourvus d'un grand assortiment d'étoffe et habillemens de nègre pour les habitants.

Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1842.

THE. LACROIX.
6 janv—8 PAUL LACROIX.

LE Docteur FOURNEL, est parvenu par sa méthode à rendre à son fonds précieux de l'audition à des sourds de naissance, aux sourds de toute espèce, et à ceux qui le sont devenus de la vieillesse. Des pièces authentiques prouvent que M. Fournel a pratiqué l'exercice de l'oreille à des sujets affectés de cruelle surdité et sans succès. Il offre de rendre cet organe si intéressant de remplir seul ses devoirs, ou la somme imposée comme assesseur, percepteur ou greffier, ainsi que la place de chirurgien de la ville qui lui a promis de la donner de suite dudit obligation pardevant le tribunal compétent.

Si M. Et il est de plus docile, &c., Que le présent acte aura force de loi aussitôt après sa passation.

(Signé) Wm. C. C. CLAIBORNE,
Orateur de la Chambre des Représentans.
(Signé) FELIX GARCIA
Président du Sénat.
Approuvé le 4 janvier 1842.
(Signé) A. B. ROMAN,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

SUCCESSION de Marie Jacobe—Vente par le Registrateur des Testamens—Mercredi neuf février 1842 à une heure P. M. à la Bourse de la cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, en date du 30 décembre 1841, il sera vendu pour compte de la succession de Marie Jacobe décédée, les propriétés foncières et esclaves ci-après-suivis, à savoir :

Deux lots de terre situés dans la nouveau faubourg Marigny, lots no. 97—les lots nos. sont de douze, mesurant chaque quarante pieds de face sur une profondeur de cent cinq pieds et demi, bornant d'un côté la rue Bourbon, de l'autre côté la rue Dauphine, et par derrière à la rue Derbigny, le premier lot à droite en montant la rue Bourbon à partir de la rue Esplanade, et le second lot à droite en montant la rue Bourbon à partir de la rue Esplanade, ayant chacun une profondeur de 125 pieds 9 pouces et 6 lignes, les lots Nos. 11 et 13, ayant chacun de profondeur de 125 pieds 6 pouces et 6 lignes mesurant chacun 40 pieds de face à la rue Jacobs, sur une profondeur de 125 pieds 6 pouces et 6 lignes mesurant aussi 40 pieds de face à la rue Howard, sur une profondeur de 125 pieds 6 pouces; et les lots Nos. 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22, mesurant chacun 40 pieds, 9 pouces, 10 lignes de face, sur une profondeur de 125 pieds 9 pouces et 6 lignes, tout appuyé un plan fait par Charles Zimpel, voyer, en date du 10 septembre 1841, et déposé en l'étude de W. Y. Lewis, notaire public.

Nancy, mulâtresse américaine, âgée d'environ trente ans.

Conditions de la vente — Les propriétés ci-dessus, en quart comptant, et la balance à six, douze et dix huit mois de crédit, et l'acheteur aura à en donner des billets avec hypothèque sur les immeubles achetés, approuvés par le notaire public, et portant un intérêt de dix pour cent à dater du jour de l'échéance jusqu'au paiement, et dans le cas où l'acheteur manquerait à payer chacune des rues Lesseps et Pologne.

Les cas de vente paraîtront W. Y. Lewis, notaire public, aux frais des acquéreurs. 6 j

Le tiers indivis de l'Est no. vingt-trois, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face aux rues Josephine et Claiborne, et trois cent quarante et un pieds de face aux rues Lesseps et Pologne.

Le tiers indivis de l'Ouest no. vingt-quatre, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face aux rues Josephine et Claiborne, et trois cent quarante et un pieds de face aux rues Lesseps et Pologne.

Le tiers indivis de l'Est no. vingt-cinq, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face aux rues Claiborne et Dorgenois, et trois cent quarante et un pieds de face aux rues Pologne et Lesseps.

Le tiers indivis de l'Ouest no. trente six, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face aux rues Claiborne et Dorgenois, et trois cent quarante et un pieds de face aux rues Pologne et Lesseps.

Le tiers indivis de l'Est no. trente sept, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face aux rues Claiborne et la Ronde, et trois cent quarante et un pieds de face aux rues Lesseps et Pologne.

Le tiers indivis de l'Ouest no. trente huit, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face aux rues de la Ronde et la Course, et trois cent quarante et un pieds de face aux rues Lesseps et Pologne.

Le tiers indivis de l'Est no. trente neuf, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face aux rues de la Course et la Peace et trois cent quarante et un pieds de face aux rues Lesseps et Pologne.

Le tiers indivis de l'Ouest no. trente-neuf, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face à la rue Lesseps, à peu près trois cent vingt-sept pieds de face à la rue Lesseps, à peu près deux cents quarante pieds de face à la rue Pologne et à peu près les mêmes dimensions sur la propriété adjacente. Le tiere indivis de l'Est No. quarante, ayant deux cent soixante dix-sept pieds huit pouces de face à la rue Verte, environ trois cent vingt-sept pieds de face à la rue Lesseps, environ deux cent quatre-vingt dix-sept pieds de face à la rue Pologne, et environ la même façade sur la propriété contiguë au dit lieu.

Tous les lieux ci-dessus décrits sont situés dans la faubourg Washington.

Un lieu situé dans le même faubourg, compris entre les rues Emily, Bokus, Pelopola et la propriété des religieuses Ursulines, tel que les dits lots sont figurés sur un plan particulier y mentionné, lithographié par Bouchet, et le propriété ayant deux cent quatre-vingt-deux pieds de face à la rue Emilie, sur une profondeur de cent vingt pieds. Voir le plan déposé au bureau de Jules Mossy notaire.

Outre lotie de terre située au faubourg Washington, numérotée de 1 à 11, compris entre les rues Harmony et la propriété ci-devant Genie, dans l'Etat No. 49, mesurant chacun 21 pieds de face aux rues Elmire et Congress, sur une profondeur de 80 pieds.

Deux lots de terre situés au faubourg Livaudais, paroisse Jefferson, dans l'Etat No. 43, entre les rues St-David et St-Andrée, Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 12, 13 et 14, ayant chacun trente pieds de face à la rue St-André, sur une profondeur de 100 pieds.

Huit lots de terre situés à New Philadelphia, paroisse Plaquemines, à environ 18 lieues au-dessous de la ville de la Nouvelle Orléans, sur la rive gauche du Mississipi, les dits lots sont désignés par les Nos. 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67 et 68, contenant 10 lots chaque, appuyé le plan général fait par Duponelly, architecte, en date du dix mars 1837, et déposé en l'étude du Jos Cavallier.

Trente lots de terre dans l'Etat 23, au faubourg Lafayette, paroisse Jefferson, par les Nos. 53, 54, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 et 32 ayant chaque 30 pieds 8 pouces et 10 lignes de face, sur une profondeur de 120 pieds, compris entre les rues Jacobs et Howard et la propriété des héritiers de feu Jacob Fenderick, et les lots Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, ayant chaque 20 pieds 6 pouces et 10 lignes de face à la rue Jacobs, sur une profondeur de 120 pieds 8 pouces et 6 lignes, les lots Nos. 11 et 13, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Jacobs, sur une profondeur de 120 pieds 6 pouces et 6 lignes, et les lots Nos. 12 et 14 mesurant chacun 40 pieds de face à la rue Howard, sur une profondeur de 120 pieds 6 pouces; et les lots Nos. 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22, mesurant chacun 40 pieds, 9 pouces, 10 lignes de face, sur une profondeur de 125 pieds 9 pouces et 6 lignes, le tout appuyé un plan fait par Charles Zimpel, voyer, en date du 10 septembre 1841, et déposé en l'étude de W. Y. Lewis notaire public.

Nancy, mulâtresse américaine, âgée d'environ trente ans.

Conditions de la vente — Les propriétés ci-dessus, en quart comptant, et la balance à six, douze et dix huit mois de crédit, et l'acheteur aura à en donner des billets avec hypothèque sur les immeubles achetés, approuvés par le notaire public, et portant un intérêt de dix pour cent à dater du jour de l'échéance jusqu'au paiement, et dans le cas où l'acheteur manquerait à payer chacune des rues Lesseps et